

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1962-1963.

21 MARS 1963.

Proposition de loi modifiant la loi du 28 mars 1952 sur la police des étrangers.

TEXTE ADOPTÉ
EN 1^{re} LECTURE. (1)

ARTICLE UNIQUE.

Les articles 2, 3, 4, 5 et 10 de la loi du 28 mars 1952 sur la police des étrangers sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Article 2.

» A. Aucun étranger ne peut pénétrer ou séjourner en Belgique que s'il y est autorisé par le Ministre de la Justice dans les formes déterminées par arrêté royal ou s'il satisfait à certaines conditions fixées par convention internationale *ou en vertu de celle-ci*, par la loi ou par arrêté royal.

» B. Est dispensé de l'autorisation prévue ci-dessus l'étranger qui justifie de sa qualité de réfugié s'il vient directement d'un pays — celui de sa nationalité ou s'il est apatride, celui de sa résidence habituelle — dans lequel il craint avec raison d'être persécuté du fait de sa race, de sa religion, de son caractère ethnique, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques et s'il ne peut ou en raison de cette crainte ne veut y retourner.

(1) Les amendements adoptés en 1^{re} lecture sont imprimés en italique.

R. A 6110.

Voir :

Documents du Sénat :

58 (Session extraordinaire de 1961) : Proposition de loi.
118 (Session de 1962-1963) : Rapport.
136, 154 et 155 (Session de 1962-1963) : Amendements.

Annales du Sénat :

21 mars 1963.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1962-1963.

21 MAART 1963.

Voorstel van wet tot wijziging van de wet van 28 maart 1952 op de vreemdelingenpolitie.

TEKST IN 1^{ste} LEZING
AANGENOMEN. (1)

ENIG ARTIKEL.

De artikelen 2, 3, 4, 5 en 10 van de wet van 28 maart 1952 op de vreemdelingenpolitie worden vervangen als volgt :

« Artikel 2.

» A. Geen vreemdeling mag in België binnenkomen of verblijven tenzij hij van de Minister van Justitie toelating heeft gekregen in de vorm bepaald bij koninklijk besluit, of voldoet aan bepaalde voorwaarden vastgesteld bij internationale overeenkomst *of krachtens deze*, bij de wet of bij koninklijk besluit.

» B. Van de hiervoren bepaalde toelating is vrijgesteld de vreemdeling die zijn hoedanigheid van vluchteling bewijst, indien hij rechtstreeks komt uit een land — dat van zijn nationaliteit of, indien hij staatloos is, dat van zijn gewone verblijfplaats — waar hij met reden vreest vervolgd te zullen worden wegens zijn ras, zijn godsdienst, zijn politieke overtuiging of wegens het feit dat hij tot een bepaalde ethnische of sociale groep behoort en indien hij naar dat land niet kan of, om reden van die vrees, niet wil terugkeren.

(1) De in eerste lezing aangenomen amendementen zijn cursief gedrukt.

R. A 6110.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

58 (Buitengewone Zitting 1961) : Voorstel van wet.
118 (Zitting 1962-1963) : Verslag.
136, 154 en 155 (Zitting 1962-1963) : Amendementen.

Handelingen van de Senaat :

21 maart 1963.

» C. Aucun étranger ne peut s'établir dans le royaume sans avoir à cet effet obtenu le permis du Ministre de la Justice.

» D. Le Ministre de la Justice peut interdire à un étranger de séjourner ou de s'établir dans certaines communes s'il estime que l'accroissement de la population étrangère dans ces communes devient excessif.

« Article 3.

» 1° Le Ministre de la Justice ou l'Administrateur de la Sûreté Publique peut refouler ou ramener à la frontière l'étranger qui pénètre ou séjourne en Belgique sans y être autorisé, conformément à l'article 2, A, de la présente loi.

» 2° L'étranger qui, sans avoir encore été reconnu comme réfugié, prétend avoir cette qualité, ne peut être refoulé ou ramené à la frontière jusqu'à ce qu'il ait été statué sur sa demande, à moins qu'elle n'apparaisse comme mensongère ou sans rapport avec les critères énumérés à l'article 2, B, si au moment de pénétrer en Belgique ou dans les 48 heures qui suivent il a fait état de sa qualité de réfugié auprès des autorités de police et si, laissé en liberté, il s'est inscrit dans les huit jours de son entrée en Belgique à l'administration communale du lieu de son séjour.

» Le Ministre de la Justice peut subordonner le bénéfice de cette disposition soit à l'internement provisoire de l'intéressé soit à la fixation d'une résidence provisoire dans le lieu qui lui est indiqué.

» La déclaration ou demande de reconnaissance de la qualité de réfugié est adressée par l'autorité qui la reçoit au Ministre de la Justice. Celui-ci la transmet pour décision à l'autorité internationale investie par les Nations Unies de la mission de protéger certaines catégories de réfugiés. Si cette autorité considère que le cas du réfugié tombe hors du champ d'application de la Convention internationale sur le statut des réfugiés, le Ministre de la Justice statuera après avoir pris l'avis de la commission consultative des étrangers prévue à l'article 10.

» 3° Le Ministre de la Justice peut renvoyer l'étranger qui ne respecte pas les conditions attachées à l'autorisation qui lui a été accordée ou dont il juge la présence dangereuse ou nuisible pour l'ordre public, la sécurité ou l'économie du pays.

» Le Ministre de la Justice peut, dans les mêmes cas, contraindre cet étranger à quitter des lieux ou régions déterminés et à en demeurer éloigné ou à résider en un lieu déterminé.

» Le renvoi ne peut être ordonné dans le cas de réfugiés ou d'apatrides qu'après avis de la commission consultative des étrangers prévue à l'article 10.

» C. Geen vreemdeling mag zich in het rijk vestigen zonder daartoe een vergunning te hebben verkregen van de Minister van Justitie.

» D. De Minister van Justitie kan aan een vreemdeling verbieden in bepaalde gemeenten te verblijven of er zich te vestigen, indien hij oordeelt dat de aangroei van de vreemde bevolking in die gemeenten te groot wordt.

« Artikel 3.

» 1° De Minister van Justitie of de administrateur van de Openbare Veiligheid kan de vreemdeling, die in België binnenkomt of verblijft zonder daartoe toelating te hebben verkregen overeenkomstig artikel 2, A, van deze wet, teruggedrijven of naar de grens terugbrengen.

» 2° De vreemdeling die nog niet als vluchteling is erkend maar beweert die hoedanigheid te bezitten, kan niet worden teruggedreven of naar de grens teruggebracht totdat beschikt is op zijn aanvraag, tenzij deze leugenachtig blijkt te zijn of geen verband te hebben met de criteria genoemd in artikel 2, B, indien hij, op het ogenblik dat hij in België binnenkomt of binnen de daaropvolgende 48 uren, bij de politieoverheid melding heeft gemaakt van zijn hoedanigheid van vluchteling en indien hij, in vrijheid gelaten, zich binnen acht dagen na zijn binnenkomen in België, heeft laten inschrijven bij het gemeentebestuur van zijn verblijfplaats.

» De Minister van Justitie kan het genot van deze bepaling afhankelijk stellen van voorlopige internering van de betrokkene of van een voorlopig verblijf in de plaats die hem wordt aangewezen.

» De verklaring of de aanvraag tot erkenning van de hoedanigheid van vluchteling wordt door de overheid die haar ontvangt, doorgezonden aan de Minister van Justitie. Deze onderwerpt haar aan de beslissing van de internationale overheid die door de Verenigde Naties belast is met de taak om sommige categorieën van vluchtelingen te beschermen. Oordeelt deze overheid dat het geval van de vluchteling buiten de werkingssfeer valt van het Internationale Verdrag betreffende de status van vluchtelingen, dan doet de Minister van Justitie uitspraak na het advies te hebben ingewonnen van de commissie van advies voor vluchtelingen bepaald in artikel 10.

» 3° De Minister van Justitie kan de vreemdeling terugwijzen die de voorwaarden verbonden aan de hem verleende toelating niet inachtneemt, of wiens aanwezigheid hij gevaarlijk of schadelijk acht voor de openbare orde, de veiligheid of de economie van het land.

» De Minister van Justitie kan deze vreemdeling, in dezelfde gevallen, dwingen bepaalde plaatsen of gebieden te verlaten en ervan verwijderd te blijven, ofwel in een bepaalde plaats te verblijven.

» Ingeval het vluchtelingen of staatlozen betreft, kan de terugwijzing niet worden bevolen dan na advies van de commissie van advies voor vreemdelingen, bepaald in artikel 10.

« Article 4.

» A. Le Roi peut expulser l'étranger qui a obtenu le permis d'établissement dans le royaume :

» 1° Lorsqu'il juge sa présence dangereuse ou nuisible pour l'ordre public ou la sécurité du pays;

» 2° Si l'étranger fait l'objet de poursuites ou a été condamné, même hors du royaume, pour crimes ou délits pouvant donner lieu à extradition.

» Le Ministre de la Justice peut, dans les mêmes cas, contraindre cet étranger à quitter les lieux ou régions déterminés et à en demeurer éloigné ou à résider en un lieu déterminé.

» B. L'arrêté d'expulsion pris en vertu du littéra A, 1°, devra être délibéré en Conseil des Ministres lorsqu'il est basé sur l'activité politique de l'étranger intéressé.

« Article 5.

» Aucun arrêté d'expulsion ne peut être pris à charge de celui qui se trouve dans une des conditions définies ci-après, si ce n'est après avis de la commission consultative prévue à l'article 10 de la présente loi et en conformité, éventuellement, des dispositions de l'article 4, B :

» 1° L'étranger autorisé à établir son domicile en Belgique, conformément à l'article 13 du Code civil;

» 2° L'étranger, époux d'une femme belge dont il a au moins un enfant né de ce mariage au cours de sa résidence dans le royaume, ainsi que la femme étrangère, épouse d'un Belge, lorsqu'un enfant est né de ce mariage au cours de sa résidence;

» 3° L'étranger qui a cinq ans de résidence continue dans le royaume et qui est l'époux d'une femme belge, ainsi que l'étrangère qui a cinq ans de résidence continue dans le royaume et qui a épousé un citoyen belge;

» 4° L'étranger ou l'étrangère qui remplit les conditions légales pour acquérir la nationalité belge par option ou pour recouvrer cette nationalité;

» 5° La femme, belge de naissance, qui, par son mariage ou à la suite de l'acquisition par son mari d'une nationalité étrangère, a perdu la nationalité belge;

» 6° L'étranger qui a dix ans de résidence continue dans le royaume, dans la colonie ou dans les territoires sous tutelle;

» 7° L'étranger qui a le statut d'apatride aux termes de l'article premier de la Convention relative au statut des apatrides, du 28 septembre 1954, approuvée par la loi du 12 mai 1960;

« Artikel 4.

» A. De Koning kan de vreemdeling die vergunning verkregen heeft om zich in het rijk te vestigen, uitzetten :

» 1° Wanneer hij zijn aanwezigheid gevaarlijk of schadelijk acht voor de openbare orde of de veiligheid van het land;

» 2° Indien de vreemdeling, zelfs buiten het rijk, vervolgd wordt of veroordeeld is wegens misdaden of wanbedrijven die aanleiding kunnen geven tot uitlevering.

» De Minister van Justitie kan die vreemdeling, in dezelfde gevallen, dwingen bepaalde plaatsen of gebieden te verlaten en ervan verwijderd te blijven, ofwel in een bepaalde plaats te verblijven.

» B. Over het uitzettingsbesluit, genomen krachtens letter A, 1°, moet in de Ministerraad beraadslaagd worden indien het is gegrond op de politieke bedrijvigheid van de betrokken vreemdeling.

« Artikel 5.

» Geen uitzettingsbesluit kan genomen worden tegen een persoon die zich in een der hierna omschreven gevallen bevindt, dan na advies van de Commissie van advies bepaald in artikel 10 van deze wet en eventueel in overeenstemming met de bepalingen van artikel 4, B :

» 1° De vreemdeling die toelating gekregen heeft om zijn woonplaats in België te vestigen overeenkomstig artikel 13 van het Burgerlijk Wetboek;

» 2° De vreemdeling die gehuwd is met een Belgische vrouw, bij wie hij ten minste één kind heeft dat uit dat huwelijk geboren is tijdens zijn verblijf in het rijk, alsmede de vreemde vrouw die gehuwd is met een Belg, indien uit dat huwelijk een kind geboren is tijdens haar verblijf in het rijk;

» 3° De vreemdeling die vijf jaren lang onafgebroken in het rijk verbleven heeft en met een Belgische vrouw gehuwd is, alsmede de vreemde vrouw die vijf jaar lang onafgebroken in het rijk verbleven heeft en met een Belg gehuwd is;

» 4° De vreemdeling of de vreemde vrouw die voldoet aan de wettelijke eisen om de Belgische nationaliteit door keuze te verwerven of ze te herkrijgen;

» 5° De vrouw die Belg is door geboorte en de Belgische nationaliteit verloren heeft door haar huwelijk of ten gevolge van het feit dat haar echtgenoot een vreemde nationaliteit verworven heeft;

» 6° De vreemdeling die tien jaar lang onafgebroken in het rijk, in de kolonie of in de trustgebieden heeft verbleven;

» 7° De vreemdeling die de status van staatloze bezit naar luid van artikel één van het verdrag van 28 september 1954 betreffende de status van staatlozen, goedgekeurd bij de wet van 12 mei 1960;

» 8° *Les étrangers de nationalité néerlandaise ou luxembourgeoise;*

» 9° *Les étrangers dont la qualité de réfugié est reconnue ou soumise à l'examen conformément à l'article 3, 2°.*

» *L'arrêté royal d'expulsion fait mention de la conclusion de l'avis de la commission.*

« Article 10.

» Il est institué une commission consultative des étrangers chargée de donner avis au Ministre de la Justice dans les cas prévus à l'article 3, 2° et 3°, ... (1) et à l'article 5 de la présente loi.

» Elle est composée de trois membres :

» 1° un magistrat effectif ou honoraire qui en assumera la présidence;

» 2° un avocat ayant dix ans d'inscription au tableau de l'Ordre des avocats;

» 3° une personne de nationalité belge âgée de plus de trente ans, s'occupant ou s'étant occupée d'œuvres d'assistance aux réfugiés.

» Les deux premiers membres et leurs suppléants sont nommés pour trois ans, par le Roi. Le troisième est choisi par l'étranger sur une liste établie tous les trois ans, par arrêté royal.

» Lorsque l'étranger qui doit comparaître devant la commission n'a pas désigné la personne visée au 3° de l'alinéa 2 ci-dessus, dans les formes et délais qui seront fixés par le Roi, le Ministre de la Justice opère cette désignation d'office et en informe l'étranger.

» Les membres effectifs ainsi que les membres suppléants doivent justifier de la connaissance de la langue nationale dans laquelle la procédure a lieu.

» L'Administrateur de la Sûreté Publique ou son délégué participe aux débats de la commission mais non au délibéré.

» La procédure devant la commission est orale. Elle a lieu en langue française ou néerlandaise, au choix de l'intéressé.

» Celui-ci peut se faire assister par l'avocat qu'il désigne.

» La procédure est déterminée par le Roi ».

(1) Les mots « à l'article 4, B » ont été supprimés.

» 8° *De vreemdeling van Nederlandse of Luxemburgse nationaliteit;*

» 9° *De vreemdelingen wier hoedanigheid van vluchteling is erkend of overeenkomstig artikel 3, 2°, aan een onderzoek is onderworpen.*

» *Het koninklijk besluit tot uitzetting maakt melding van de conclusie van het advies van de Commissie.*

« Artikel 10.

» Er wordt een commissie van advies voor vreemdelingen ingesteld die de Minister van Justitie van advies zal dienen in de gevallen bepaald in artikel 3, 2° en 3°, ... (1) en in artikel 5 van deze wet.

» Zij bestaat uit drie leden :

» 1° een magistraat in werkelijke dienst of een ere-magistraat die het voorzitterschap waarneemt;

» 2° een advocaat die sinds tien jaren op de tabel van de Orde van advocaten is ingeschreven;

» 3° een persoon van Belgische nationaliteit, meer dan 30 jaar oud, die zich bezighoudt of heeft bezighouden met instellingen voor bijstand aan vluchtelingen.

» De Koning benoemt de eerste twee leden en hun plaatsvervangers voor drie jaar. Het derde lid wordt door de vreemdeling gekozen uit een lijst die om de drie jaar bij koninklijk besluit wordt vastgesteld.

» Wanneer de vreemdeling die voor de commissie moet verschijnen, de persoon, bedoeld in het 3° van het tweede lid hiervoren, niet heeft aangewezen in de vorm en binnen de termijnen die de Koning zal bepalen, doet de Minister van Justitie die aanwijzing ambtshalve en geeft de vreemdeling daarvan kennis.

» De leden en de plaatsvervangers moeten bewijzen dat zij de landstaal kennen, waarin de rechtspleging plaatsheeft.

» De Administrateur van de Openbare Veiligheid of zijn gemachtigde neemt deel aan de besprekingen van de commissie, maar niet aan de beslissing.

» De rechtspleging voor de commissie geschiedt mondeling, in het Nederlands of in het Frans, naar keus van de betrokkene.

» Deze kan zich laten bijstaan door een advocaat die hij aanwijst.

» De rechtspleging wordt bepaald door de Koning ».

(1) De woorden « in artikel 4, B » werden geschrapt.